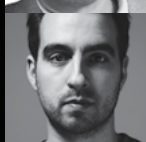
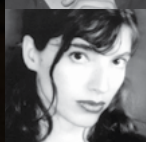


LE BORÉAL EXPRESS

HIVER-PRINTEMPS 2012

BULLETIN D'INFORMATION DES ÉDITIONS DU BORÉAL



GIL ADAMSON

MARIE-CLAIRE BLAIS

MATHIEU BOCK-CÔTÉ

ELENA BOTCHORICHVILI

SERGE BOUCHARD

ANDRÉ CARPENTIER

MICHAEL CRUMMEY

MARIE-SISSI LABRÈCHE

DANY LAFERRIÈRE

ALEXANDRE SOUBLIÈRE

KATHLEEN WINTER

« La suite romanesque inaugurée en 1995 avec *Soifs*, livre premier, est devenue plus large, avec le temps, contenant davantage de situations et de personnages liés à notre temps. M.-C. B.



© Jill Gleasing

Marie-Claire BLAIS

Le Jeune Homme sans avenir

ENTREVUE

Au départ, *Soifs* était une trilogie. *Le Jeune Homme sans avenir* est le sixième volet. Comment se fait-il que vous restiez autant attachée à vos personnages ?

Avec *Soifs*, on entrait dans une île qui pourrait être le monde (un monde ici rétréci, microscopique) et on rencontrait des pauvres, des artistes, des gens très privilégiés, des enfants, de jeunes gens sur qui planait le malheur du sida, un juge, des *boat people*. **On entrait dans ce temps mouvementé qui est le nôtre, avec des gens semblables à nous**, du moins, incarnant un peu ce que nous sommes. C'est la description d'une petite humanité très contemporaine mais aperçue à travers une vision assez impressionniste, malgré l'ancrage dans le réel et l'actualité.

Nous sommes toujours dans le monde actuel, avec les drames d'aujourd'hui. Comme les autres livres précédents, ce livre 6 contient des anciens personnages et des nouveaux, mais qui sont toujours

inspirés par les gens que nous voyons vivre autour de nous aujourd'hui, en ce temps bouleversé et accéléré qui est le nôtre. *Le Jeune Homme sans avenir*, ici, ce sont plusieurs jeunes gens (et moins jeunes) pour qui l'avenir est difficile ou troublé. Le drame abordé dans ce livre, c'est la vie des jeunes itinérants dans les rues, il y a d'autres questions qui sont également traitées, mais ce qui ressort davantage de ce livre c'est la solitude de plusieurs de ces enfants qui se sentent sans avenir...

On retrouve dans votre œuvre des thèmes récurrents. La souffrance, l'exclusion, les minorités sexuelles, mais aussi l'art, la musique, la littérature et, plus récemment, l'écologie... Pourquoi ces thèmes sont-ils aussi présents ?

Les travestis, les artistes, l'art, la musique, la littérature... Tout est présent dans *Soifs*, comme tout est présent dans la vie. Nous vivons ainsi, les uns parmi les autres. Ce qui nous sépare les uns des autres,

Depuis *La Belle Bête* (1959), Marie-Claire Blais est acclamée comme un des grands écrivains de sa génération. Elle est la lauréate de très nombreux prix, dont, pour l'ensemble de son œuvre, le prix David, le Prix de l'Union latine, le Prix littéraire de la Fondation Prince Pierre de Monaco et le prix Gilles-Corbeil. Elle a été plusieurs fois lauréate du Prix du Gouverneur général. Elle est membre de l'Académie royale de Belgique.

c'est la haine ou l'existence répétée de nos préjugés. Dans un livre comme *Soifs*, et les autres qui suivent, personne n'est exclu, comme si on entendait les voix d'un chœur, toutes les voix, même ces voix que nous n'avons pas l'habitude d'entendre.

Pendant que nous vivons aujourd'hui, nous avons à travers la voix médiatique une vision globale du monde. Nous ne pouvons plus nous cacher ce qui se passe dans cet univers qui est le nôtre. Ainsi le monde de la nuit (celui des travestis et des artistes de nuit, dans *Mai au bal des prédateurs*) se confond à la nuit silencieuse de Mère, femme très respectable, qui, très malade, écoute la musique de Schubert dans sa chambre où elle s'est retirée, loin de ses enfants. **Ces gens ne se connaissent pas entre eux, mais une même soif d'harmonie les unit.** Dans *Le Jeune Homme sans avenir*, les jeunes gens qui vivent dans la rue (dont l'un d'eux, Fleur, fut un grand musicien) se mêlent aux vieilles personnes comme Lucia, qui ont perdu la mémoire, et qui errent aussi dans la rue, sans trop savoir où elles vont (bien que Lucia ait une maison et des animaux domestiques, mais ne s'en souviennent plus). Tous les mondes se rencontrent, parfois dans un état de choc. Et c'est toujours ainsi dans ces livres, une humanité vivante toujours en mouvement.

Le Jeune Homme sans avenir
Roman · 304 pages · 26,95 \$
ISBN 978-2-7646-2176-9
Canada seulement



Ce que la critique a écrit au sujet de la suite romanesque *Soifs* :

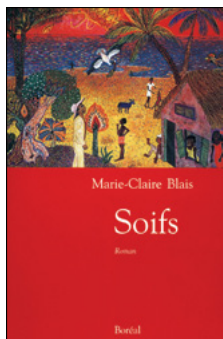
Un roman puissant, dense et chargé. Il s'agit d'une œuvre qui vous prend à bras-le-corps, qui porte sa vérité, exige mais donne en retour.
Marie-Hélène Poitras, *Voir*

Une fresque magistrale d'une puissance qui ne s'est jamais démentie.
Michel Désautels, *Radio-Canada*

Un art inimitable et particulier au service du monde.
Caroline Montpetit, *Le Devoir*

Dans la série *Soifs*

Soifs · Dans la foudre et la lumière · Augustino et le chœur de la destruction
Naissance de Rebecca à l'ère des tourments · Mai au bal des prédateurs



Étrange, troublant, rempli d'émotions...

Andrée Poulin, *Radio-Canada*

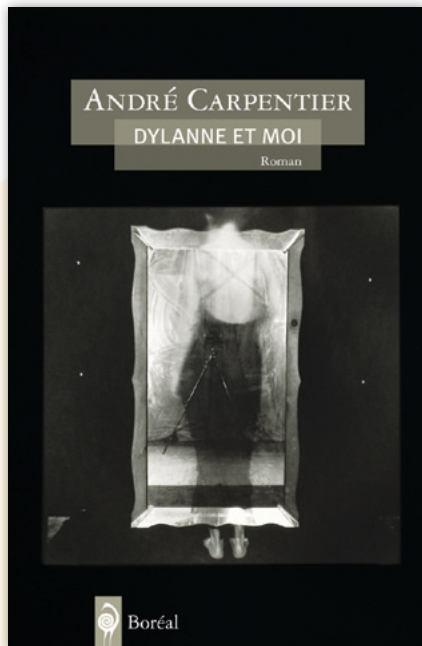



© Tous droits réservés

André CARPENTIER

Dylanne et moi

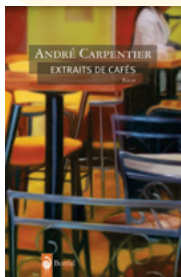
Nouvelliste et romancier, André Carpentier est professeur au département d'études littéraires de l'UQAM. Il est l'auteur de plusieurs romans (*Gésu Retard*, Boréal, 1999), de nouvelles et de carnets : *Mendiant de l'infini* (2002), *Ruelles, jours ouvrables* (2005) et *Extraits de cafés* (2010).



 **Dylanne et moi**
Roman · 140 pages · 19,95 \$
ISBN 978-2-7646-2169-1

Du même auteur

Extraits de cafés · *Ruelles, jours ouvrables*
Mendiant de l'infini



 TOUS EN FORMAT NUMÉRIQUE

Un homme répond à une petite – galants s'abstenir ». Après annonce parue dans un hebdo quelques échanges de courriels, culturel. Il est médecin et est en il se rend à l'atelier d'artiste de convalescence à la suite d'un Dylanne, et il est déconcerté cancer. L'annonce parle d'«une devant l'originalité du projet expérience artistique à deux qu'on lui propose.

EXTRAIT

L'entrée massive de lumière continuait de créer des contre-jours, dans l'axe desquels elle se tenait continuellement, ce qui rendait difficile de la bien observer et de discerner ses traits. Le bourdonnement de la ville agissait à titre de silence entre nous. Je relançai cependant la conversation, histoire de gagner du temps et de me faire peu à peu à cette idée de prêter mon corps nu à son regard.

— Vous êtes donc peintre ?

— Non, non, pas peintre.

Dans ma considération des choses, les gens étaient ce qu'ils faisaient. Et il était toujours, dans ce qu'ils faisaient, une pratique dominante qui les définissait.

— Alors photographe ?

— Pas vraiment.

— Mais alors, sous quel motif devrais-je me mettre nu devant vous ?

Elle soupira d'abord un bon coup, puis sembla soudain s'éveiller à mon incompréhension. Elle descendit du rebord de la fenêtre, tout en restant campée dans le contre-jour.

— Je vous explique : vous allez vous mettre nu pour me photographier, moi.

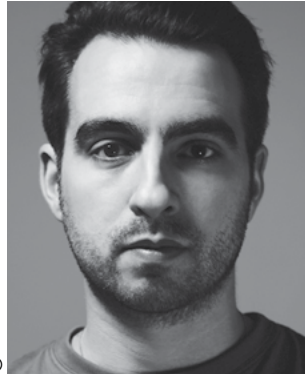
*Son livre est important. Je le comparerai à Vamp de Mistral.
Une langue surprenante. Très contemporain.
Bizz, Radio-Canada, Plus on est de fous, plus on lit*

Alexandre SOUBLIÈRE

Charlotte before Christ

Alexandre Soublière a écrit pour le web de Radio-Canada (TOU.TV) et collabore à plusieurs blogues.

© Mathieu Fortin



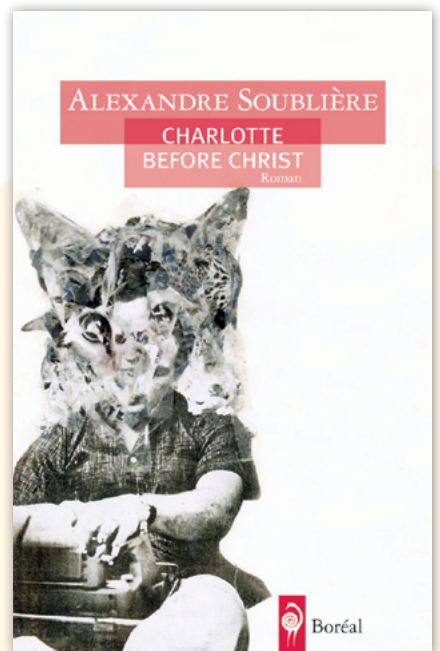
Avec ce premier roman, Alexandre Soublière nous prouve que la génération des 20-30 ans ne s'est pas détournée de la littérature. Si les réseaux sociaux et l'anglais font partie intégrante de la culture actuelle, les classiques

de la littérature et du cinéma ne sont pas pour autant ignorés. Une magnifique incursion dans l'univers des enfants-rois devenus adultes...

Welcome to their nightmare!

Alexandre Soublière Montréalise le roman d'apprentissage yuppie... il importe enfin au Québec le roman yuppie/décadent, nourri aux mamelles cynico-romantiques du rock et du cinéma, qui a propulsé le Brat Pack littéraire (Bret Easton Ellis et Jay McInerney) au firmament cocaïné des lettres américaines il y a plus de 25 ans.

Dominic Tardif, Voir



Charlotte before Christ

Roman · 224 pages · 22,50 \$

ISBN 978-2-7646-2154-7



Voir l'entrevue sur www.editionsboreal.qc.ca



*Pour moi, le lieu, c'est un personnage aussi, au même titre que les autres personnages. Si une histoire se passe dans une ville précise, il faut le sentir. J'ai fait le portrait d'un Montréal, la métropole, un peu étouffant, un peu gris, un peu béton.
La ville, en tant que personnage, s'adapte à l'histoire.*

Un tout petit livre plus éclairant que bien de volumineux essais savants sur les accommodements raisonnables.

Monique Roy, Châtelaine



© Martine Doyon

Elena BOTCHORICHVILI

Seulement attendre et regarder

Traduit du russe par **Bernard Kreise**

La demeure de l'ethnolinguiste Richard Dubé, au sommet du mont Royal, est squattée par une communauté de réfugiés qui ont réussi par miracle à s'échapper de toutes sortes de pays ex-postcommunistes.

Ce sixième roman d'Elena Botchorichvili marque un tournant dans son œuvre. Celle qui a inventé le « roman sténographique » nous donne

ici un roman plus ample que les précédents (une centaine de pages!) où elle laisse libre cours à sa veine comique. Il en résulte un portrait au vitriol de l'immigration, à mille lieues des bons sentiments qui plombent habituellement les œuvres traitant de ce thème. Ce qui ne l'empêche pas, quand on s'y attend le moins, de nous ébranler avec des moments d'une indicible émotion.

Elena Botchorichvili est née en Géorgie et vit à Montréal. Elle écrit en russe. Elle est l'auteur de six romans, dont, aux Éditions du Boréal, Le Tiroir au papillon (1999) et La Tête de mon père (2011). Son œuvre est traduite en plusieurs langues et est publiée, en version originale, à Moscou, par la prestigieuse maison Corpus.



Voir l'entrevue sur www.editionsboreal.qc.ca



Le style sténographique, c'est comme une manière d'écrire très très court. Ce n'est pas que je veuille faire ça, mais cela sort ainsi, comme un rythme dicté. J'élimine ce qui est inutile.

Ce roman est une fable sur l'immigration, traversé par des traits d'humour irrésistibles et une poignante mélancolie.

C'est qu'ils ont besoin d'amour et de beauté, ces gens-là, ainsi que de chaleur humaine et de soleil.

Chantal Guy, *La Presse*

EXTRAIT

De temps à autre le frère du professeur Dubé avait une crise. Il se mettait tout nu, il grimpeait sur un arbre et chantait. Les femmes se précipitaient dans le jardin afin de le lorgner, les yeux écarquillés. Pour la première fois peut-être, ou la dernière, elles contemplaient un bel homme tout nu. On peut passer sa vie entière sans jamais voir un homme pareil.

Vanetchka entourait l'arbre de ses bras enfantins et pleurait. Il appelait Andro, mais ce dernier ne réagissait pas.

— *Andro, regarde-moi, l'implorait-il, regarde-moi au moins!*

Andro ne le regardait pas. Il chantait. Les nuages et les oiseaux filaient au-dessus de sa tête.

— *Mon printemps, mon amour...*

Il se tenait debout sur les branches, les jambes écartées; en dessous de lui s'étalait la ville de Montréal, et un seul de ses pieds, celui de droite, était enveloppé d'une chaussette.

— *L'âme réside dans le pied droit, il faut toujours le garder au chaud! avait un jour expliqué Andro à son frère, le professeur Dubé.*



Seulement attendre et regarder

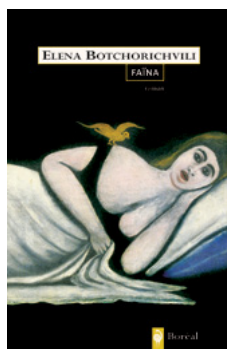
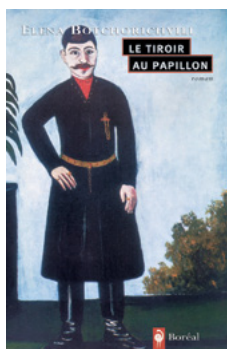
Roman · 104 pages · 17,95 \$
ISBN 978-2-7646-2155-4

Ses livres sont courts, ses phrases rythmées, ses personnages colorés, ses pages scandées de répétitions et de variations, entre l'obsession et la comptine.

Catherine Lalonde, *Le Devoir*

Du même auteur

Le Tiroir au papillon · Faïna · Sovki · La Tête de mon père



TOUS EN FORMAT NUMÉRIQUE

Dany LAFERRIÈRE

Chronique de la dérive douce

ENTREVUE



© Pierre Crépeau

Chronique de la dérive douce a été publié une première fois en 1994. Je me rappelle l'avoir écrit dans l'enthousiasme. C'était l'éblouissement, j'écrivais ces petites notes rapides dans les chambres d'hôtel, un peu partout. Ce livre parle de l'année de mon arrivée à Montréal en 1976. En 2011, cela faisait donc trente-cinq ans que j'étais dans cette ville. J'ai voulu retourner sur les premiers pas, refaire la route pour voir, même si le cadre n'avait pas changé, si mon regard, lui, avait évolué. J'ai alors remarqué qu'il avait sensiblement changé. Suffisamment pour ajouter près d'un tiers de nouveau texte dans cette nouvelle édition. *Chronique*

de la dérive douce mêle un peu les impressions premières que j'ai eues en arrivant à Montréal et ce que l'expérience m'a apporté en trente-cinq ans de vie dans cette ville. Mais je garde l'élan premier, celui du jeune homme de 23 ans.

Ce livre est écrit d'une façon très particulière. La technique narrative, cette petite prose détachée un peu comme des poésies ressemble singulièrement à *L'Énigme du retour*. *Chronique de la dérive douce* c'est l'énigme de l'arrivée. C'est aussi énigmatique, une arrivée. On ne sait rien. La ville devient comme un livre blanc qu'il faut remplir soi-même. C'est

Dany Laferrière est né à Port-au-Prince. Il est l'auteur de plusieurs romans, dont, au Boréal, *Vers le sud* (2006), *Je suis un écrivain japonais* (2008), *L'Énigme du retour* (2009, prix Médicis, Prix des libraires du Québec, Grand Prix du livre de la Ville de Montréal), et d'un essai, *L'Art presque perdu de ne rien faire* (2011). Il est également chroniqueur et journaliste. Il vit à Montréal.



Voir l'entrevue sur www.editionsboreal.qc.ca



J'ai voulu raconter cette histoire avec des petites notes comme si je plongeais une aiguille à chaque fois dans le cerveau du narrateur et celui du lecteur, comme si je voulais injecter à petite dose ces images qui m'ont tant impressionné.

magnifique quand on est seul comme moi de découvrir qu'il y a une grande différence entre solitude et intimité. C'est magnifique aussi de découvrir qu'il faut une petite clé pour entrer et sortir de la maison, ce que je ne savais pas, vivant à Port-au-Prince. C'est magnifique de découvrir la grande liberté de boire du vin, d'aller au cinéma, au musée...

EXTRAIT

*La ville colorée que j'ai
traversée
la nuit dernière
ne ressemble pas du tout
à celle que je découvre
en ce matin gris*

*Quand j'étais petit,
je croyais que
chaque pays avait
ses propres couleurs.
Que le ciel ailleurs
était jaune,
la mer rouge
et les arbres mauves.*

*Je ne suis pas un
touriste de passage
qui vient voir comment
va le monde,
comment vont les autres
et ce qu'ils font
sur la planète.
Je suis ici pour rester,
que j'aime ça ou pas.*

*Je constate, en souriant,
que personne ne sait où je suis
en ce moment.*

*Je n'ai pas encore d'amis.
Ni de domicile fixe.
Ma vie est entre mes mains.*



Chronique de la dérive douce

Roman

216 pages · 22,95 \$

ISBN 978-2-7646-2172-1

Canada seulement

Du même auteur

L'Art presque perdu
de ne rien faire

Le Cri de oiseaux fous

Le Charme des
après-midi sans fin

L'Énigme du retour

J'écris comme je vis

Comment conquérir
l'Amérique en une nuit

Je suis un écrivain japonais

Pays sans chapeau



TOUS EN FORMAT NUMÉRIQUE SAUF :



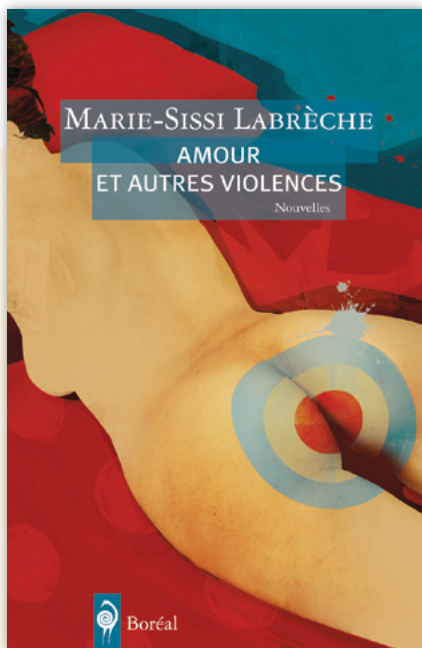


© Martine Doyon

Marie-Sissi LABRÈCHE

Amour et autres violences

Marie-Sissi Labrèche est écrivain et journaliste. Son premier roman, *Borderline*, a été salué par la critique, traduit en plusieurs langues et porté à l'écran par Lyne Charlebois. Elle est également l'auteur de deux autres romans : *La Brèche* (2002) et *La Lune dans un HLM* (2006).



Avec son recueil de nouvelles Amour et autres violences, Marie-Sissi Labrèche propose une radiographie en 12 récits de ruptures amoureuses et de fractures d'amour-propre. De ces amours qui laissent sur le corps et le cœur des cicatrices où se lisent de grands drames et de petites tragédies. Rachel Nadon, Huffington Post Québec

Après trois romans, Marie-Sissi Labrèche propose un recueil de nouvelles pour lecteurs avertis. Amour, haine, sexe, folie. Les personnages écorchés se jouent de tout, mais surtout de la langue.

L'amour, celui qui fait du bien mais aussi celui qui fait mal, est au centre de ces nouvelles, portées par l'écriture vive, ludique et rythmée. L'amour soft-porno

d'un couple, celui d'une fillette pour un adulte, l'étonnante relation avec la mère, le délire incestueux, l'amour catastrophe ou passionnel, autant de possibilités déclinées par Marie-Sissi Labrèche. Une magnifique novella, « Mon Montréal à moi », clôt le recueil et nous transporte dans l'univers intime de Marie-Sissi la Montréalaise, amoureuse de sa ville.



Amour et autres violences

Nouvelles · 164 pages · 19,95 \$
ISBN 978-2-7646-2139-4



Voir l'entrevue sur www.editionsboreal.qc.ca



C'est ça, ma démarche d'écriture, être une fildefériste sur une lame de rasoir. Ça a toujours été comme ça, il faut que j'aie mal quelque part.



TOUS EN FORMAT NUMÉRIQUE

© Krista Ellis



Gil Adamson a publié de la poésie (*Primitive*, 1991), des nouvelles et un roman, *La Veuve* (Boréal, 2009, dans la sélection du prix Femina étranger), qui lui a valu un auditoire international. Elle vit à Toronto.

Gil ADAMSON

À l'aide, Jacques Cousteau

Traduit de l'anglais (Canada) par **Lori Saint-Martin** et **Paul Gagné**

Ces nouvelles, qui mettent toutes en scène les mêmes personnages, constituent en fait un touchant «roman d'apprentissage».

À *l'aide*, Jacques Cousteau raconte les tribulations de Hazel et de son frère, Andrew. La vie de Hazel forme une suite d'événements tout aussi étranges que parfaitement vraisemblables,

mettant en scène les membres d'une famille qui ont une seule chose en commun, un penchant pour l'excentricité. En brochant ce fascinant portrait d'une famille dysfonctionnelle, Gil Adamson déploie la force extraordinaire de son écriture, combinant l'attention pour le détail du scientifique avec l'oreille infallible du poète.

C'est croustillant, joyeux, profond, intelligent. Bref, un beau coup d'énergie ! Il y a du ton, de fines observations de la vie. Ce n'est pas prétentieux. La traduction est superbe. C'est du bonbon.

Patricia Powers, Radio-Canada

J'ai été séduit par ce recueil de nouvelles qui se lit comme un roman, car c'est la même narratrice tout au long à différentes époques de sa vie. L'auteur nous raconte la vie de cette fille avec beaucoup d'intelligence, de naïveté, de spontanéité, et de talent.

René Homier-Roy, Radio-Canada



À l'aide, Jacques Cousteau

Nouvelles · 176 pages · 22,95 \$

En coédition avec Christian Bourgois

ISBN 978-2-7646-2143-1

Canada seulement



Du même auteur
La Veuve

Michael Crummey est poète et romancier. Il est également l'auteur d'un premier roman, *Les Voleurs de rivière*. Il vit à St. John's, à Terre-Neuve.

Michael CRUMMEY



© Chris Miner

Du ventre de la baleine

Traduit de l'anglais (Canada) par **Lori Saint-Martin**
et **Paul Gagné**

Cent ans de solitude au pays des icebergs.



Du ventre de la baleine

Roman

448 pages · 27,95 \$

ISBN 978-2-7646-2141-7

Canada seulement

Une baleine s'échoue à Paradis Profond et, quand on lui ouvre le ventre, un homme d'une pâleur surnaturelle roule parmi ses entrailles fumantes. Voilà le premier élément fabuleux de ce récit qui multiplie les merveilles et distille une irrésistible magie. Le premier envoûté, bien sûr, c'est vous, lecteur.

Parcourant tout le siècle qui précède la Première Guerre mondiale, *Du ventre de la baleine* est un portrait inattendu de l'arrière-pays terre-neuvien. Exposés aux rigueurs les plus extrêmes du climat et de la destinée, les gens de Paradis Profond survivent dans un univers où la frontière entre la vie quotidienne et le surnaturel ne réussit jamais à s'imposer.

Dans ce *Cent ans de solitude au pays des icebergs*, on croit voir ressurgir les antiques liens commerciaux qu'entretenait Terre-Neuve avec la Caraïbe, comme si une bonne mesure de la magie des Antilles avait voyagé dans les cales des bateaux transportant le rhum jusque dans le port de St. John's.

D'une héroïque humanité.

The Globe and Mail

*Un roman historique ne saurait être plus grandiose,
plus cinématographique. Dramatique et ambitieux et
merveilleusement réussi.*

The Age (Australie)

© Juliette Dandenault



Kathleen Winter a écrit des textes pour la télévision. Elle est l'auteur d'un recueil de nouvelles, *Boys* (2007). *Annabel* a été finaliste pour plusieurs prix prestigieux, dont le Giller Prize, le Prix du Gouverneur général et le prix Orange. Il a été couronné meilleur livre de l'année par Amazon.ca et par le Globe and Mail. Elle vit à Montréal.

Kathleen WINTER

Traduit de l'anglais (Canada) par **Claudine Vivier**

Annabel

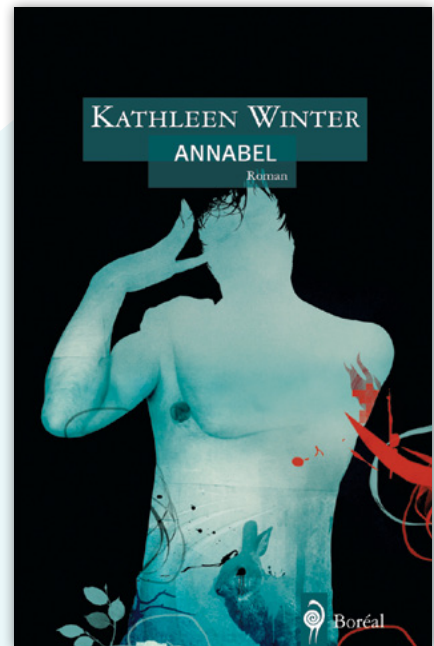
ENTREVUE

Annabel, c'est l'histoire d'un enfant hermaphrodite, ou intersexe, comme on dit aujourd'hui. Un ami, un jour, m'a parlé d'un enfant comme celui-ci. Cela m'a fascinée. J'ai alors commencé à écrire une nouvelle qui s'est transformée en roman.

Mais ce n'est pas seulement l'histoire d'Annabel-Wayne. Le roman raconte l'histoire de toute sa famille, de tout le petit village. Treadway, le père, est un homme traditionnel du Labrador. Il aime la solitude. Il va à la pêche, il parle avec les hiboux dans le bois, avec les montagnes. La mère, Jacinta, aime les magasins, n'aime pas la terre sauvage, adore la société. C'est un mariage un peu difficile.

La nature est elle aussi un personnage de premier plan. Dans la vie des humains, il y a beaucoup de conflits, de secrets cachés, de zizanie... Dans la nature, au milieu des étangs, des arbres, des montagnes, on retrouve la paix. C'est un contraste. La terre nourrit les personnages.

L'histoire se passe au Labrador parce que c'est plus traditionnel, plus rural. **Dans une grande ville, on ne peut plus avoir une histoire d'hermaphrodite qui présenterait de telles difficultés. Dans une grande ville il y a beaucoup de choix et de manières de vivre.**



Annabel
Roman



En coédition avec Christian Bourgois
472 pages · 29,95 \$
ISBN 978-2-7646-2145-5
Canada seulement
En librairie le 1^{er} mai

Voir l'entrevue sur www.editionsboreal.qc.ca



Dans la vie inuite, être hermaphrodite est quelque chose d'accepté. J'ai réalisé ceci pendant l'écriture. C'est une sorte de pouvoir et non une maladie.



BORÉAL COMPACT PRÉSENTE DES RÉÉDITIONS DE TEXTES SIGNIFICATIFS – ROMANS, NOUVELLES, POÉSIE, THÉÂTRE, ESSAIS OU DOCUMENTS – DANS UN FORMAT PRATIQUE ET À DES PRIX ACCESSIBLES AUX ÉTUDIANTS ET AU GRAND PUBLIC.



PLUS DE 230 TITRES EN FORMAT COMPACT CONSULTEZ NOTRE CATALOGUE SUR www.editionsboreal.qc.ca

PRIX GILLES-CORBEIL POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE



Victor-Lévy Beaulieu

L'Héritage

Grande saga familiale aux allures de tragédie grecque, le téléroman *L'Héritage* a captivé des millions de spectateurs dans les années 1980. Victor-Lévy Beaulieu en a ensuite repris la matière dans un grand roman en deux volumes, réunis ici en une version revue, complète et définitive.

« J'ai passé 50 ans à écrire. J'ai vraiment l'intention d'écrire jusqu'à 90 ans et mon point de vue sur la société n'a pas fondamentalement changé depuis mes 14 ans. » V-L. B.

Roman · Boréal compact n° 229
842 pages · 19,95 \$
ISBN 978-2-7646-2167-7

Du même auteur dans la même collection



Éric Bédard

Les Réformistes

Une génération canadienne-française au milieu du XIX^e siècle

Éric Bédard a réussi son pari, celui d'analyser la pensée des Réformistes, qu'il faut qualifier de libérale-conservatrice (à opposer au radicalisme comme à la réaction) et de nationaliste. Désormais, cet ouvrage servira de référence pour étudier l'histoire politique du milieu du XIX^e siècle.

Charles-Philippe Courtois, Revue d'histoire de l'Amérique française

Essai · Boréal compact n° 231 · 418 pages · 17,95 \$
ISBN 978-2-7646-2174-5



BORÉAL COMPACT



PRIX DES LIBRAIRES DU QUÉBEC • PRIX LITTÉRAIRE DES COLLÉGIENS 2011

Louis Hamelin La Constellation du Lynx

Dans cette extraordinaire fresque, premier grand roman sur la crise d'Octobre, Louis Hamelin réinvente l'histoire du terrorisme au Québec et fait le portrait, souvent très drôle, d'une société entre deux époques. Roman historique? Polar? Thriller politique? Tout cela et bien plus encore !

En réécrivant les pages noires de la crise d'Octobre, Louis Hamelin accomplit le plus brillant exploit: il nous donne enfin le grand roman québécois.
Martine Desjardins, *L'actualité*



Katia Gagnon La Réparation

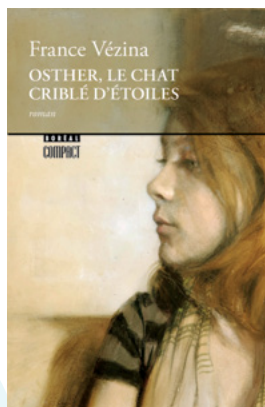
La journaliste spécialisée dans les sujets dits sociaux se penche sur le phénomène croissant et inquiétant de l'intimidation à l'école. L'histoire qu'elle met en scène, avec beaucoup de doigté, nous fait vivre ce cauchemar à la fois de l'intérieur et de l'extérieur.

Danielle Laurin, *Le Devoir*

Katia Gagnon est directrice des informations générales au quotidien La Presse. La Réparation est son premier roman.

Roman · Boréal compact n° 230
600 pages · 18,95 \$
ISBN 978-2-7646-2171-4

France Vézina Osther, le chat criblé d'étoiles



France Vézina a inventé un personnage qu'on n'oubliera pas de sitôt. Cette petite Alice vous crève le cœur à force de vouloir détourner le cours du monde avec toute la force de ses douze ans. À nous seuls, lecteurs, ouvrira-t-elle son for intérieur bouclé à triple tour, petit coffre trop lourd d'intelligence, d'un trop plein de détresse.

Marie-Claude Fortin, *Voir*



Roman
Boréal compact n° 232
216 pages · 13,95 \$
ISBN 978-2-7646-2170-7



Roman
Boréal compact n° 233
368 pages · 14,95 \$
ISBN 978-2-7646-2202-5

France Vézina est poète, dramaturge et romancière. Osther, le chat criblé d'étoiles est paru à l'origine en 1990.




Jacques Brault

CHEMINS PERDUS,
CHEMINS TROUVÉS

Boréal

COLLECTION PAPIERS COLLÉS

 Essai
304 pages · 27,95 \$
ISBN 978-2-7646-2178-3
En librairie le 17 avril

Du même auteur

Chemin faisant · Ô Saisons, ô châteaux
Agonie · La Poussière du chemin



CHEMINS PERDUS, CHEMINS TROUVÉS

Jacques BRAULT

L'essai, chez Jacques Brault, a toujours accompagné l'écriture poétique, comme en ont déjà témoigné superbement *Chemin faisant* (1975) et *La Poussière du chemin* (1989), parus tous deux dans la collection «Papiers collés», et comme en témoigne de nouveau le livre que voici, ultime volet de ce qui se découvre aujourd'hui comme une longue méditation ininterrompue dans laquelle un praticien réfléchit à son propre métier. Écrits au cours des deux dernières décennies, les vingt-huit essais qui composent ce recueil se présentent comme autant d'explorations à travers lesquelles se forme et s'approfondit une pensée, ou mieux: une conscience de la poésie, comme art, certes, mais aussi, et surtout, comme l'expérience à la fois obscure et lumineuse à la source et au terme de cet art. Ces explorations se font tantôt par le souvenir, l'autoportrait en «bricoleur» ou en professeur de

poésie, tantôt par la réflexion philosophique, tantôt par la (re)lecture de quelques œuvres toutes marquées à leur manière par l'avènement de la poésie. À la fois précises et «rêveuses», ces lectures abordent aussi bien des romanciers (Gabrielle Roy, Gilles Archambault, Yvon Rivard) que des poètes d'ici ou d'ailleurs, d'hier ou d'aujourd'hui, de Laforgue à Char, de Grandbois et Saint-Denys Garneau à Roland Giguère et Miron, de Robert Melançon à Marie Uguay, de Robert Marteau à Jean-Pierre Issenhuth. Mais dans tout cela, point de lourdeurs ni de démonstrations savantes, car «l'art de l'essai, dit Jacques Brault, chemine, à la fois écolier et vagabond, naïf et rusé, moqueur, mélancolique, perdu de finitude, éperdu d'infini, espérant toujours que plus tard, peut-être...».

Poète majeur (*Mémoire, La Poésie ce matin, L'En dessous l'admirable, Moments fragiles, Il n'y a plus de chemin, Trois fois passera, Au bras des ombres, L'Artisan*), Jacques Brault est aussi romancier (*Agonie*), dramaturge (*Trois partitions*), traducteur et critique. Outre sa trilogie du chemin, son œuvre d'essayiste comprend *Ô saisons, ô châteaux* (collection «Papiers collés»), *Au fond du jardin* et *Dans la nuit du poème*. Il est né à Montréal en 1933.

C'est un récit nostalgique sans l'amertume, sans les regrets, que nous livre Serge Bouchard, qui a su bien vieillir, avec le courage de la lucidité et la douleur de la sensibilité. Avec l'indignation collée aux flancs aussi.

Josée Blanchette, *Le Devoir*

C'ÉTAIT AU TEMPS DES MAMMOUTHS LAINEUX

Serge BOUCHARD

Avec sa manière inimitable, sur le ton de la confiance, Serge Bouchard jette un regard sensible et nostalgique sur le chemin parcouru. Son enfance, son métier d'anthropologue, sa fascination pour les cultures autochtones, pour celle des truckers, son amour de l'écriture.

EXTRAIT

Je suis un grand-père du temps des mammouths laineux, je suis d'une race lourde et lente, éteinte depuis longtemps. Et c'est miracle que je puisse encore parler la même langue que vous, apercevoir vos beaux yeux écarquillés et vos minois surpris, votre étonnement devant pareilles révélations. Cela a existé, un temps passé où rien ne se passait. Nous avons cheminé quand même à travers nos propres miroirs. Dans notre monde où l'imagerie était faible, l'imaginaire était puissant. Je me revois jeune, je revois le grand ciel bleu au-delà des réservoirs d'essence de la Shell, je me souviens de mon amour des orages et du vent, de mon amour des chiens, de la vie et de l'hiver.

Et nous pensions alors que nos mains étaient faites

pour prendre, que nos jambes étaient faites pour courir, que nos bouches étaient faites pour parler.

Nous ne pouvions pas savoir que nous faisons fausse route et que l'avenir allait tout redresser. Sur les genoux de mon père, quand il prenait deux secondes pour se rassurer et s'assurer de notre existence, je regardais les volutes de fumée de sa cigarette lui sortir de la bouche, par nuages compacts et ourlés. Cela sentait bon. Il nous contait un ou deux mensonges merveilleux, des mensonges dont je me rappelle encore les tenants et ficelles. Puis il reprenait la route, avec sa gueule d'acteur américain, en nous disant que nous étions forts, que nous étions neufs, et qu'il ne fallait croire qu'en nous-mêmes.

Anthropologue de formation (et d'esprit), Serge Bouchard a publié Le Moineau domestique, L'homme descend de l'ourse, Récits de Mathieu Mestokosho, chasseur innu, Les corneilles ne sont pas les épouses des corbeaux et, en collaboration avec Bernard Arcand, six volumes de Lieux communs.



Essai



232 pages · 24,95 \$

ISBN 978-2-7646-2110-3

Du même auteur



Les corneilles ne sont pas les épouses des corbeaux
Récits de Mathieu Mestokosho, chasseur innu
Le Moineau domestique



Sous la direction de
Isabelle DAUNAIS et François RICARD


La Pratique du roman

Avec des contributions de Gilles Archambault, Nadine Bismuth, Trevor Ferguson, Dominique Fortier, Louis Hamelin, Suzanne Jacob, Robert Lalonde et Monique LaRue.



Un ouvrage qui contient de brillantes clés de lecture, à la fois des romans et du monde. Un remarquable ouvrage, d'une rare profondeur, qui se veut un éloge du roman conçu comme un mode spécifique, précieux et irremplaçable de connaissance du monde.

Louis Cornellier, *Le Devoir*

 Essai · 144 pages · 15,95 \$ · ISBN 978-2-7646-2153-0


Michel BIRON

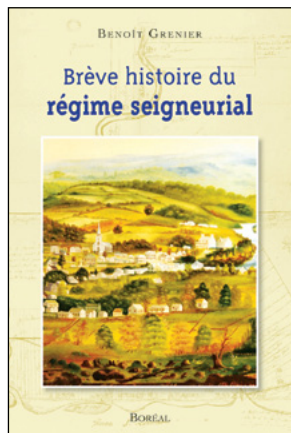
Le Roman québécois



Dans cette synthèse, Michel Biron embrasse du regard la production romanesque québécoise depuis 1837 jusqu'à aujourd'hui.

L'auteur se penche également sur le rôle joué par la critique et sur le dialogue qu'elle a établi avec les romanciers.

 Collection « Boréal Express » n° 25
128 pages · 12,95 \$ · ISBN 978-2-7646-2165-3
En librairie le 17 avril



Benoît GRENIER


Brève histoire du régime seigneurial

Le régime seigneurial a accompagné les premiers balbutiements de la colonisation française en Amérique du Nord au XVII^e siècle et a perduré jusqu'au XIX^e siècle et même au-delà. Écrire l'histoire du régime seigneurial, c'est donc revenir aux sources du fait français en Amérique.

Les rapports inégalitaires et hiérarchisés caractéristiques du féodalisme européen se sont-ils transformés sur les rives du Saint-Laurent? Le régime seigneurial s'est-il adapté, assoupli, dans ce terroir «neuf»? A-t-il, au contraire, été appliqué avec rigueur? A-t-il réellement constitué un outil de peu-

plement et, par conséquent, un facteur favorable au développement de la colonie? A-t-il plutôt été un élément nuisible et un fardeau pour les habitants de la Nouvelle-France puis du Bas-Canada? Préconisant une approche «humaine», l'ouvrage donne une large place aux acteurs, censitaires, seigneurs et seigneuses, de manière à rendre compte, exemples à l'appui, du dynamisme et parfois des contradictions de cette société disparue.

Benoît Grenier est professeur d'histoire à l'Université de Sherbrooke. Ses recherches portent sur le monde seigneurial dans ses dimensions sociale, économique et culturelle, et sur le pouvoir féminin sous le régime français, notamment par l'étude des procuratrices et des seigneuses.

 Essai · 19,90 \$ · ISBN 978-2-7646-2164-6
En librairie le 17 avril

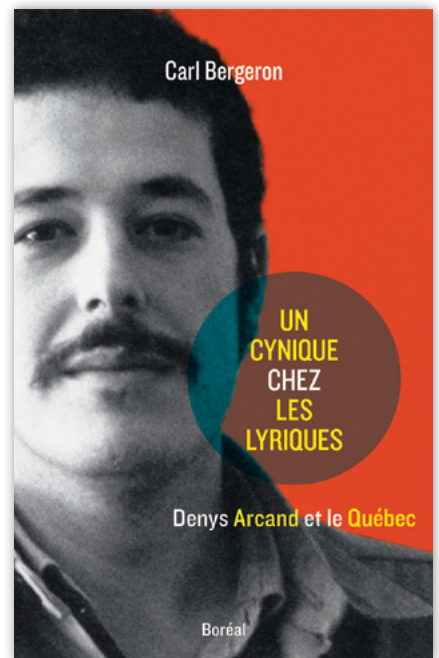
Carl BERGERON
UN CYNIQUE CHEZ LES LYRIQUES
 Denys Arcand et le Québec

«J'ai lu votre texte. Il m'a beaucoup touché. C'est, de toute ma vie, parmi les plus exacts que j'aie lus sur mon travail.»

Tels ont été les premiers mots de Denys Arcand à Carl Bergeron, jeune essayiste de quarante ans son cadet, après qu'il a pris connaissance de *Un cynique chez les lyriques*. En effet, **c'est un portrait sensible du cinéaste que l'auteur ébauche ici à travers une lecture et une interprétation serrées de son travail**, des premiers films pour l'ONF jusqu'aux films de consécration. Lettré casanier et ironique, lecteur de Gibbon et de Machiavel, pré-boomer étranger au nationalisme canadien-français comme au lyrisme de la Révolution tranquille, Arcand cultive une sensibilité en porte-à-faux avec les grands mythes collectifs qui ont forgé la société québécoise. Cette sensibilité, que d'aucuns ont qualifiée avec raison de «cynique», sans avoir toujours conscience de la signification du mot (qu'ils attribuent à un trait de caractère plus qu'à une intelligence des choses), révèle une vision du

monde profondément marquée par le poids des rapports de force et de l'Histoire. À l'origine de nombreux malentendus blessants, elle a valu à Arcand d'être accusé, selon l'idole lyrique du moment, de mépriser les prolétaires, la nation, la social-démocratie ou les jeunes, et au final d'être indifférent au sort du Québec.

Dans une langue claire et élégante, Carl Bergeron remonte aux sources intimes du cynisme philosophique d'Arcand et montre au contraire la filiation trouble et émouvante qui n'a cessé d'unir celui-ci à son pays natal, dans une tension permanente entre le sentiment d'appartenance et la nécessité de faire une œuvre. En complément de lecture, un Denys Arcand attentif lui fait écho par des annotations mordantes et éclairantes, évoquant tantôt des anecdotes, proposant tantôt des explications sur son parcours.



Essai · 144 pages · 19,95 \$
 ISBN 978-2-7646-2173-8



Carl Bergeron est né en 1980. Essayiste, il est diplômé en science politique et en littérature française de l'Université de Montréal. Il est aussi membre du comité de rédaction de la revue Argument.

Mathieu BOCK-CÔTÉ

FIN DE CYCLE

Aux origines du malaise politique québécois

Du haut de sa jeune trentaine, ce sociologue s'impose déjà comme l'un des intellectuels les plus brillants du Québec. Pierre Cayouette, L'actualité



Essai · 184 pages · 22,50 \$
ISBN 978-2-7646-2168-4



Un livre absolument brillant, passionnant. Un livre que je recommande fortement.

Richard Martineau, LCN

Mathieu Bock-Côté est sociologue et chroniqueur. Il est l'auteur, aux Éditions du Boréal, de La Dénationalisation tranquille (2007).

ENTREVUE

C'est un livre qui s'adresse à tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent à l'avenir politique et social du Québec, c'est-à-dire à tous ceux qui regardent notre société et comprennent qu'elle est en crise mais ne comprennent pas nécessairement la nature de cette crise.

La question du Québec est négligée dans l'université québécoise, elle est absente de l'université québécoise, et dans ce livre je cherche à réhabiliter la légitimité de la question du Québec et de la question nationale comme objet d'étude et de réflexion.

Un peuple n'échoue pas son indépendance sans en payer le prix.

Je cherche à comprendre pourquoi la souveraineté a échoué.

Je cherche à penser les conséquences de l'échec du projet souverainiste, parce que je suis persuadé qu'un peuple qui réussit son indépendance accède à une existence politique et historique neuve, tandis qu'un peuple qui a échoué à faire son indépendance finit par en payer le prix. Je crois que nous vivons ça en ce moment. Dans ce livre, je cherche à comprendre les raisons historiques, sociologiques, politiques – idéologiques même – pour lesquelles le projet souverainiste a échoué et quelles sont les conséquences de cet échec.



Voir l'entrevue sur www.editionsboreal.qc.ca



Le monde n'est pas toujours à refonder, à recréer, à déconstruire. Il doit être conservé quelquefois parce que de l'expérience des siècles on peut retirer un certain savoir politique et philosophique, celui de la tradition politique occidentale.

Mathieu Bock-Côté propose dans son dernier livre une série d'hypothèses sur l'échec du «souverainisme».

Selon son habile formule, la souveraineté est une «excellente réponse à une question qui se pose de moins en moins».

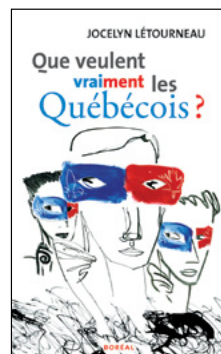
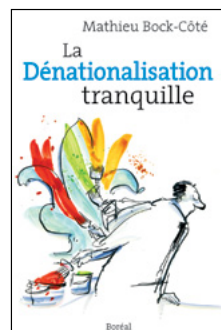
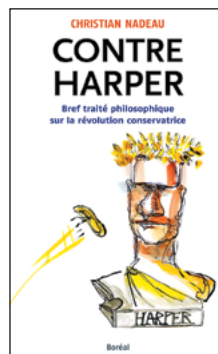
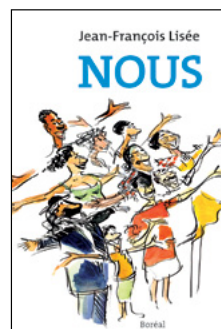
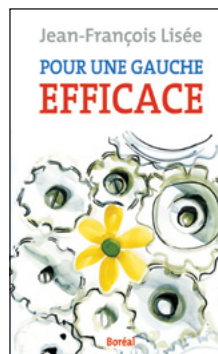
Antoine Robitaille, *Le Devoir*

Tout au long du livre se profile la question du conservatisme, et j'ai cherché à définir ce que j'entends par mon conservatisme. Je le définis finalement comme une position défavorable envers l'utopisme. C'est-à-dire que, dans les sociétés occidentales contemporaines, l'utopie a encore bonne réputation. L'idée d'un homme désaffilié, sans religion, sans patrie, sans frontières, sans pays, qui accède à son humanité sans passer par des médiations historiques, politiques, culturelles. Donc, j'essaie de définir le conservatisme comme une défense de ces médiations culturelles historiques, politiques, qui permettent à l'homme de s'inscrire dans un contexte de sens, dans une culture, et qui lui permettent de se définir comme un héritier. Le citoyen n'a pas le droit de faire table rase. La table rase est l'hypothèse politique ruineuse des temps modernes.

Si je crois que les sociétés doivent progresser, s'améliorer, en tâtonnant toujours pour découvrir la voix du progrès, je ne crois pas au progressisme tel qu'on le connaît depuis une quarantaine d'années, c'est-à-dire un progressisme qui entretient une mauvaise conscience de l'Occident, qui amène l'Occident à douter de lui-même, une espèce de survalorisation systématique des minorités quelles qu'elles soient et une dévalorisation conséquente des majorités quelles qu'elles soient aussi.

Mon conservatisme, je le définis comme une disposition défavorable envers l'utopie, non **pas une condamnation de la modernité, mais un rapport sceptique envers les promesses de la modernité.**

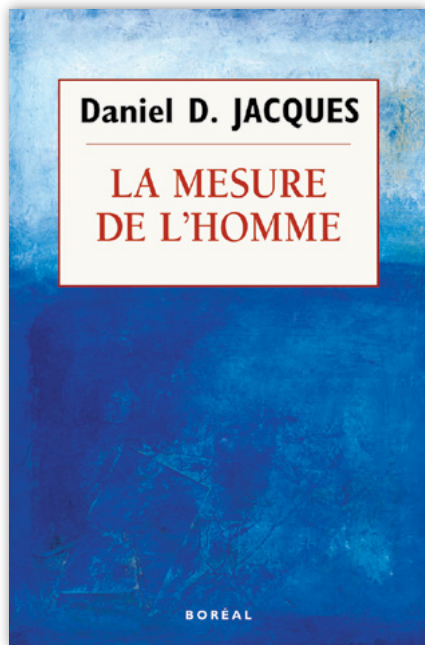
Sur la politique du Québec et du Canada :



 TOUS EN FORMAT NUMÉRIQUE

Daniel D. JACQUES

LA MESURE DE L'HOMME



Essai

720 pages · 39,95 \$

ISBN 978-2-7646-2123-3

Professeur au collège François-Xavier-Garneau de Québec, Daniel D. Jacques est l'auteur de plusieurs livres, tous parus aux Éditions du Boréal.

Une crainte nous hante, nous, les modernes, celle que le développement technique et économique conduite à une perte de notre humanité. Trop d'information, trop de technologie, des activités et des masses humaines toujours plus importantes font que notre monde nous paraît «démésuré». Mais à quelle aune jugeons-nous cette démesure? Quelle est donc cette «mesure» de l'être humain qui est à l'origine de ce sentiment?

À la manière de Charles Taylor, dans les travaux qu'il a consacrés à la genèse du «moi» ou à l'évolution du sentiment religieux à travers les âges, Daniel Jacques trace un vaste panorama historique où il suit le développement de l'idée d'humanisme depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Il montre comment l'humanisme est posé à la Renaissance comme un retour à la sagesse

des Anciens, puis comment il est, à l'époque des Lumières, la mesure suprême de l'action et de la pensée des forces progressistes. Il montre enfin comment, à partir du XIX^e siècle — et encore plus violemment dans la seconde moitié du XX^e —, des critiques perçoivent l'humanisme non plus comme l'heureuse manifestation d'une liberté conquise de haute lutte à l'encontre des traditions passées, mais comme la cause même de cette démesure et du déclin du sens moral qui l'accompagne.

Puisant surtout dans les outils offerts par la philosophie politique, cette passionnante **enquête sur l'humanisme permet de comprendre les différentes opinions entretenues au cours des siècles** quant à la mesure de l'action humaine et ouvre sur une essentielle remise en question de notre condition morale et intellectuelle.



TOUS EN FORMAT NUMÉRIQUE

Du même auteur

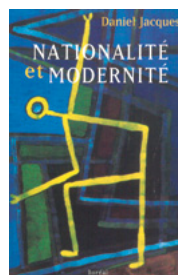
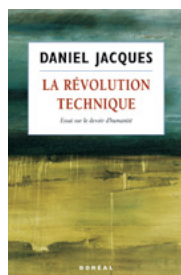
La Fatigue politique du Québec français

La Révolution technique

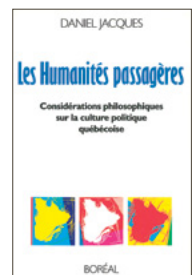
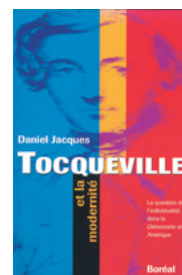
Nationalité et Modernité

Tocqueville et la Modernité

Les Humanités passagères



SAUF :



Chris HARMAN

UNE HISTOIRE POPULAIRE DE L'HUMANITÉ

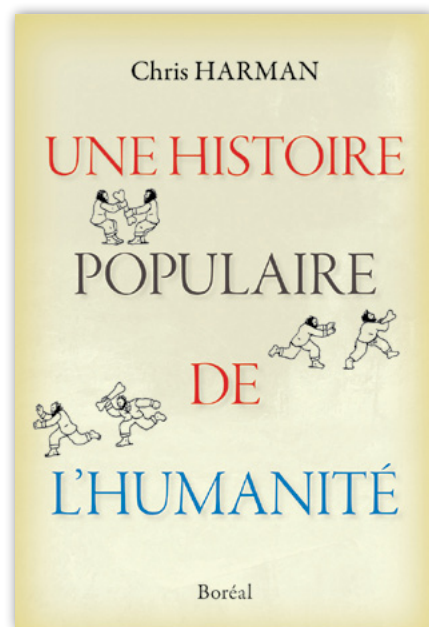
De l'âge de pierre au nouveau millénaire

Traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par **Jean-Marie Guerlin**

De la révolte de Spartacus à la guerre des Paysans en Allemagne, de la rébellion des Boxers en Chine à celle des Diggers et des Levellers en Angleterre, des luttes des ouvrières du textile dans l'Amérique de la fin du XIX^e siècle à la révolution russe, ce livre adopte le point de vue des délaissés de l'histoire « officielle ». Il offre une formidable plongée dans les combats que n'ont cessé de mener, à toutes les époques, les révoltés, les dominés et les minorités du monde entier pour affirmer leurs droits et leur légitimité politiques. **L'ambition de Chris Harman est de montrer à la fois que l'Occident n'est pas le centre universel de l'humanité et que ce sont les rapports de forces au sein d'une société, les interactions entre les hommes et la nature, entre les hommes et les techniques, entre les hommes et les idées, qui fondent la dynamique des changements sociaux.**

Point ici de roi ni de reines, de généraux, de ministres ou de prétendus « grands hommes », mais des femmes et des hommes ordinaires qui ont dû lutter, s'organiser, mettre en place des stratégies de résistance et de conquête contre des puissances et des systèmes oppressifs : le servage, le féodalisme, le colonialisme, le capitalisme. Et si aujourd'hui le système capitaliste semble avoir colonisé jusqu'aux corps et aux esprits, l'histoire, nous prévient Harman, réserve des surprises : elle n'est pas une mécanique déterminée par un ensemble de conditions préexistantes ; elle est ouverte aux possibles et peut basculer, pour peu que les forces nécessaires soient capables de s'organiser, dans le sens d'une forme de société véritablement émancipatrice.

Ce livre est un hommage vibrant aux « vaincus de l'histoire » chers à Walter Benjamin, qui continuent de nourrir notre époque de leurs potentialités révolutionnaires.



Essai



En coédition avec La Découverte
736 pages · 32,95 \$
ISBN 978-2-7646-2166-0
Canada seulement

Chris Harman (1942-2009) est l'auteur de nombreux livres portant principalement sur l'histoire révolutionnaire, parmi lesquels The Fire Last Time: 1968 and After et The Lost Revolution: Germany 1918-1923.

Une histoire populaire de l'humanité est la première tentative de proposer une synthèse accessible du développement de la civilisation comme il a été vécu par « la base ».

Richard Seymour, New Statesman

Par plusieurs observations denses et inattendues, sa griffe proprement historienne émerveille. Devant toutes les lenteurs de l'histoire, Harman a l'art d'exprimer les espoirs qui ponctuent la longue marche de l'humanité. **Michel Lapierre, Le Devoir**

Karel MAYRAND

UNE VOIX POUR LA TERRE

Comment je me suis engagé pour notre planète



Essai · 280 pages · 24,95 \$
ISBN 978-2-7646-2177-6



Au tournant des années 1990, le monde tel que nous le connaissons a basculé. La menace d'une destruction instantanée de notre planète par la guerre atomique a fait place à une préoccupation quant à la destruction graduelle de nos systèmes naturels. Car, cette fois, il ne s'agit pas de redéfinir la relation entre deux superpuissances, mais notre relation avec notre écosystème. De redéfinir notre mode de développement économique et social.

Une révolution est en cours. Le manifeste en a été écrit à Rio. Et le monde dans lequel vivront nos enfants ne ressemblera en

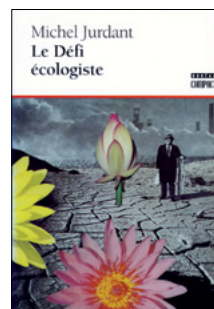
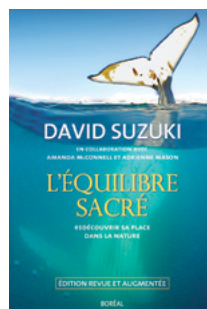
rien à celui dans lequel nous sommes nés. Pour le meilleur, si nous réussissons, ou pour le pire si nous échouons. J'ai fait le pari de m'engager dans cette révolution non seulement parce qu'elle est nécessaire, mais parce qu'elle est juste.

Ce livre est le récit, à travers une suite de rencontres, du chemin, des apprentissages et des prises de conscience qui m'ont conduit à m'engager. De Laure Waridel à David Suzuki en passant par Pierre Marc Johnson, Oscar Arias, Wangari Maathai, Sheila Watt-Cloutier et Al Gore, j'ai eu la chance de faire la connaissance de sept visionnaires et de discuter avec eux. Ils m'ont surtout permis de trouver ma voix.

K. M.

Karel Mayrand est directeur général pour le Québec de la Fondation David Suzuki. Il a conseillé plusieurs gouvernements et agences des Nations Unies. Il est président et porte-parole francophone de Réalité Climatique Canada, organisme fondé par Al Gore, et siège au conseil d'administration du Conseil régional de l'environnement de Montréal.

Lectures suggérées



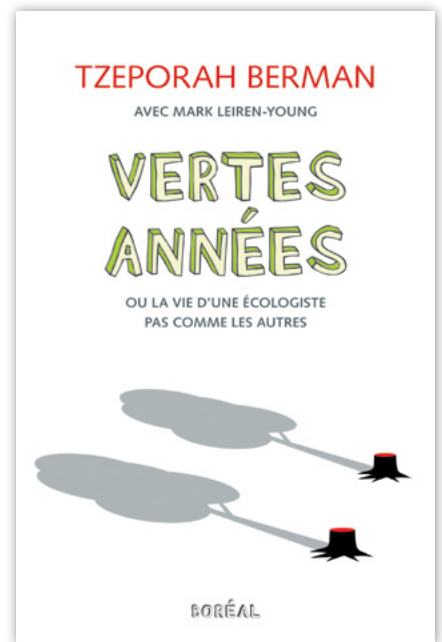
Tzeporah BERMAN avec Mark Leiren-Young

VERTES ANNÉES**Ou la vie d'une écologiste pas comme les autres**

Traduit de l'anglais (Canada) par Daniel Poliquin

Ce livre sans pareil – moitié manifeste, moitié récit humoristique du quotidien d'une mère de famille – offre un portrait sans complaisance de l'état de la planète et nous emmène sur les pas de Tzeporah Berman dans ses pérégrinations de militante passionnément engagée. Aussi à l'aise sur les barricades qu'au conseil d'administration d'une grande compagnie, l'auteur, à titre de codirectrice de Greenpeace International pour le climat et l'énergie, s'est attaquée à quelques-uns des plus grands défis qui se posent à nous : depuis l'explosion de la plateforme pétrolière *Deepwater Horizon* dans le golfe du Mexique, les forages dans l'Arctique, l'exploitation des sables bitumineux en Alberta jusqu'à l'adoption de sources d'énergie propres et sécuritaires partout sur la planète.

Depuis vingt ans, Tzeporah Berman a contribué à définir les tactiques du mouvement écologiste. Au début des années 1990, son combat pour sauver les forêts de Clayoquot Sound en Colombie-Britannique lui a valu la célébrité. Elle a conçu des campagnes publicitaires musclées pour s'attaquer aux entreprises, comme Victoria's Secret, qui impriment leurs catalogues sur du papier issu de forêts anciennes. Elle a ensuite réussi à transformer les politiques et les pratiques touchant la conservation des forêts.



Récit



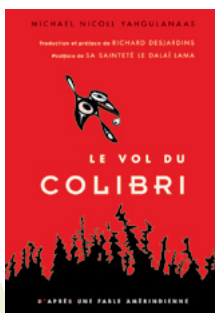
480 pages · 29,95 \$

Cahier photos

ISBN 978-2-7646-2152-3

Canada seulement

Lectures suggérées




Pierre MONETTE

ONON:TA'

Une histoire naturelle du mont Royal



 Géopoétique
384 pages · 29,95 \$
Nombreuses illustrations
ISBN 978-2-7646-2163-9

*Nul ne se souvient du nom que lui donnaient les —
Indiens. Peut-être l'appelaient-ils simplement
onon:ta': la montagne.*

EXTRAIT

Ceci n'est pas un ouvrage de plus sur le mont Royal: on n'écrit jamais sur autre chose que du papier. Je n'écris pas sur mais pour la Montagne, devant elle, en sa présence, à partir des traces que la forêt de temps de son paysage conserve du passage des Ochehagas. J'ai pris le parti de nommer et de parcourir ce paysage tel qu'il était avant l'assaut de l'asphalte, et tel qu'il sera «tant que l'herbe poussera» encore lorsque l'effritement de cette prétention de pierre qu'est le béton perpétuera avec peine un vague

et vain souvenir des derniers humains.

Dans les *iora'wihstote* de ce *kahiatonhsersa'* (les « pelures », c'est-à-dire les pages, de ce livre), je propose moins une histoire qu'une géopoétique du mont Royal. J'y localise avec une nouvelle exactitude les emplacements d'événements dont l'histoire n'a conservé que les dates, de façon à réinscrire dans le présent les souvenirs qui ne cessent d'habiter ces lieux de mémoire parfois disparus, le plus souvent irréremédiablement altérés — à mettre en œuvre l'actualisation d'un devenir-paysage: celui de l'*onon:ta'* des Ochehagas.

Pierre Monette est l'auteur de nombreux essais. Aux Éditions du Boréal, il a fait paraître *Pour en finir avec les intégristes de la culture* (1996) et *Dernier automne* (2004).



Marcelo OTERO
L'OMBRE PORTÉE

L'individualité à l'épreuve de la dépression

La dépression, mal du siècle?

Pour moi, la dépression est l'équivalent contemporain de la névrose. Dans les années 1950, la dépression n'était qu'un triste symptôme perdu dans les manuels psychiatriques, tandis que depuis 2001 on parle de « cancer du XXI^e siècle » : elle grève les dépenses des sociétés, à cause entre autres de l'absentéisme au travail, des coûts en médicaments et des contreperformances sociales de toutes sortes. Elle est devenue un mal généralisé. En 2010, huit millions de personnes au Canada ont consulté leur médecin généraliste pour dépression, presque autant que pour une visite de routine. C'est le quatrième motif de consultation.

Comment cette maladie a-t-elle évolué?

La famille, la sexualité et le passé des personnes jouaient un rôle très important dans l'étude des causes sociales de la névrose. Ces causes ont presque disparu dans le cas de la dépression. C'est à présent l'univers du travail qui devient le vrai banc d'essai social des individus. Les individus sont appelés à être autonomes et responsables dès la petite enfance. La dépression, c'est sociologiquement parlant l'impossibilité d'y arriver, c'est-à-dire de rejoindre le cœur même de la socialité normale ordinaire.

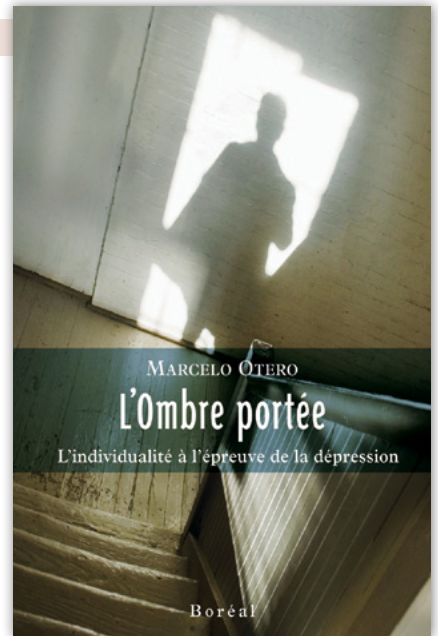
ENTREVUE

L'individualité à l'épreuve de la dépression. Que voulez-vous dire?

La dépression met à l'épreuve l'individualité sociale (le type d'individu qu'on nous demande d'être) en montrant par la négative en quoi on n'est pas à la hauteur. L'un des secrets du « succès » social d'un problème de santé mentale se trouve dans le fait qu'il est déjà partie intégrante de notre soi social ordinaire comme « faille » potentielle. Ainsi, la dépression met en évidence ce dont nous ne sommes pas capables et ce dont nous devrions être capables pour être un individu aujourd'hui, à savoir : devenir soi-même par soi-même.

Pourquoi une étude sociologique de la dépression?

Il ne faut pas oublier que la dépression n'est pas une maladie du cerveau, au sens où le cerveau n'est pas enfermé dans un bocal, il n'existe qu'en société. Il faut appréhender la dépression comme un problème sociétal. L'ouvrage est truffé de témoignages. C'est en effet le résultat d'une soixantaine d'entrevues avec des personnes traversant la dépression. Je l'ai abordée de façon complètement différente des entretiens qu'ils peuvent avoir avec leurs psychiatres. Il s'agit d'une expérience concrète et sociale.



Essai · 376 pages · 25,95 \$
ISBN 978-2-7646-2114-1

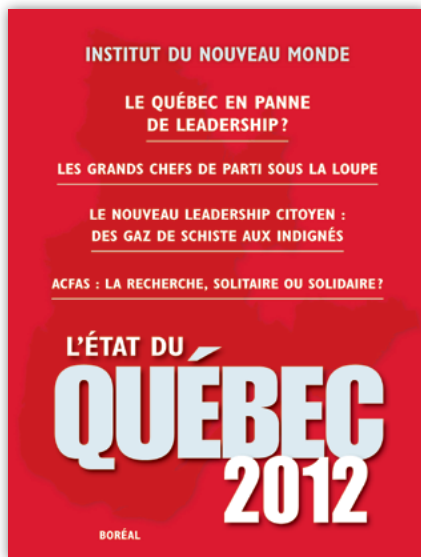


Marcelo Otero est professeur au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal. Il est également chercheur au sein du groupe de recherche CRI — Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale. Ses travaux portent principalement sur la sociologie de la santé mentale et des problèmes sociaux.

Institut du Nouveau Monde

L'ÉTAT DU QUÉBEC

2012



Essai · 516 pages · 27,95 \$
 ISBN 978-2-7646-2162-2
 En librairie le 1^{er} mai

Les auteurs

Yvan Allaire	Denis Monière
Éric Bélanger	Cecilia Morgan
Linda Cardinal	Normand Mousseau
Marc Chevrier	Christian Nadeau
Pierre Drouilly	Richard Nadeau
Dominique Garand	Martin Papillon
Corinne Gendron	Suzanne Paquet
Yves Gingras	Marie-Claude Prémont
Jean-Herman Guay	Philip Resnick
Isabelle Gusse	Antoine Robitaille
Brigitte Haentjens	Alain Roy
Juan-Luis Klein	Jean-Philippe Warren
Andrée Lévesque	
Carole Lévesque	Et 50 autres

L'État du Québec est publié une fois l'an depuis 1995. Il fournit aux lecteurs l'ensemble des données factuelles utiles sur le Québec dans tous les domaines. On y trouve également le bilan politique, économique, culturel et social du Québec pour l'année écoulée ainsi que des textes d'analyse, produits par des spécialistes, sur tous les grands enjeux auxquels le Québec est confronté.

Cette année, le grand dossier s'intitule :

LE QUÉBEC EN PANNE DE LEADERSHIP ?

- Les grands principes du leadership contemporain
 - Histoire du messianisme au Québec
 - Cinq perspectives sur le leadership : entrevues avec Laurent Lapierre, Marcel Côté, Henry Mintzberg, Dominic Champagne et Alison Stevens
 - Les députés indépendants bouleversent le Parlement
 - Médias et politiciens : un mariage de convenance
- + Que pensent les Québécois de leurs leaders ?
 Un sondage inédit INM-Léger Marketing

15 sections thématiques regroupant plus de 75 articles

- Analyse du discours de la CAQ
 - Pourquoi être souverainiste en 2012 ?
 - Les Indignés du Québec : une incursion à l'intérieur du mouvement
 - Scandales dans la construction : comprendre le MTQ
 - En écologie, à qui appartient la responsabilité ?
 - L'évaluation des enseignants : les pour et les contre
 - Polémiquer au Québec : le cas de l'affaire Wajdi Mouawad
 - Pourquoi les habitants du Nunavik disent non à l'autonomie politique
 - La défaite du Bloc québécois : pas la faute du NPD !
 - Le Québec dans le Canada : le point de vue de l'Ouest
- + Tout ce que vous voulez savoir sur le Plan Nord : gouvernance, écologie, relations avec les autochtones, retombées économiques.

Sans oublier

- La chronologie de l'actualité 2011
- Toutes les données à jour en santé, éducation, économie, culture, territoire, etc.
- L'état de la recherche scientifique
- Les anniversaires historiques en 2012

Boréal jeunesse

BORÉAL MABOUL

Une toute nouvelle série pour Maboul!

Je suis un génie

Xavier le rusé n° 1

Nancy MONTOUR et Marion ARBONA

Xavier trouve le moyen de se glisser à l'intérieur d'un jeu électronique. En compagnie d'un pirate dépassé par la technologie, il chasse le trésor sur l'île d'une redoutable Magicienne. Aussi audacieux qu'intelligent, Xavier déjouera les grenuches, les surveillers et bien d'autres pièges étonnants. A-t-il raison de se croire génial ?

56 pages · 9,95 \$ · ISBN 978-2-7646-2159-2

Le Voleur de tordus

Tordus tout court n° 11

Christiane DUCHESNE et Marc MONGEAU

Quelle catastrophe! Éloi, le nouveau camarade de classe de Christophe, serait-il un voleur de tordus? Après sa visite, il ne reste plus que quatre petits bonshommes. Christophe pourra-t-il récupérer le cinquième sans dévoiler son secret? Et si un autre tordu se laissait voler à son tour? Pourrait-il venir en aide au premier?

56 pages · 9,95 \$ · ISBN 978-2-7646-2161-5

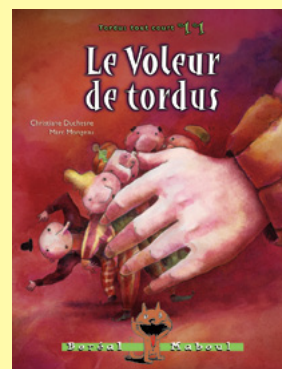
L'Île perdue

Les Petits Pirates n° 10

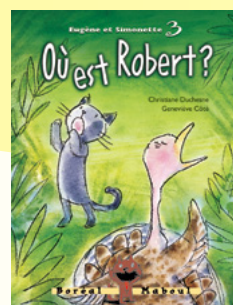
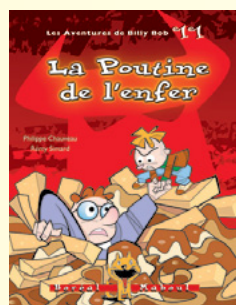
Alain M. BERGERON et SAMPAR

Dans l'île perdue, la jungle est dense et peuplée d'hommes-singes belliqueux. Mais la pire menace vient du ciel, d'où un gigantesque oiseau-serpent domine tout ce qui bouge. Pour trouver le trésor des trésors et sauver leur chien Milougarou, les petits pirates traqueront la bête jusqu'à son repaire, au sommet d'un vertigineux monolithe.

56 pages · 9,95 \$ · ISBN 978-2-7646-2160-8



Lectures suggérées dans Boréal Maboul



Boréal jeunesse


BORÉALinter

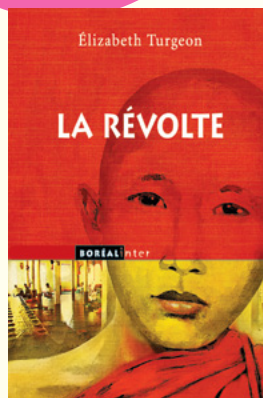
LA RÉVOLTE

Élizabeth TURGEON

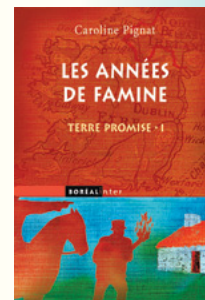
Zacharie semble avoir vraiment tout pour être heureux, mais pour lui rien n'a de sens sans l'attention et l'amour de ses parents. Par provocation, il décide de « rater » ses examens, son année, et même de ne plus parler du tout. Les parents n'ont plus le choix : ils doivent s'occuper de leur fils. Comment Zack se retrouve-t-il dans un noviciat bouddhiste en Birmanie? Comment apprend-il à vivre en accord avec ses pensées, son corps, ses passions... et les gens qui l'entourent ?

Une belle introduction à un mode de pensée bouddhiste.

Boréal Inter n° 60 · 200 pages · 12,95 \$
ISBN 978-2-7646-2156-1 



Lectures
suggérées :




BORÉALjunior

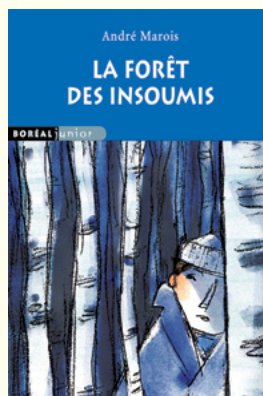
LA FORÊT DES INSOUMIS

André MAROIS

Au début de la Première Guerre mondiale (1914-1918), les soldats canadiens étaient des volontaires. Mais à partir de 1917, le gouvernement oblige les jeunes hommes à aller se battre.

René, Lucien et William fuient Montréal et leur famille pour se cacher dans la forêt. Ils apprennent à y vivre. Le temps est long et leurs familles leur manquent. Ils craignent l'hiver qui arrive et les dénonciations. D'ailleurs, ils ont l'impression d'avoir été suivis. Réalité? Ou fiction?

Boréal Junior n° 107 · 134 pages · 11,95 \$
ISBN 978-2-7646-2157-8 



SAUVETAGE EN FORÊT

Carcajous n° 16

Roy MacGREGOR

Traduit de l'anglais (Canada) par Marie-Josée Brière

C'est l'été, et les Carcajous sont en excursion dans la réserve faunique des Laurentides, quand ils apprennent qu'un petit avion a disparu dans les environs. L'avion avait à son bord Jean-François Brisson, héros de la finale de la coupe Stanley. L'appareil est introuvable.

Au cours d'un portage, plusieurs Carcajous se perdent dans la forêt et des événements étranges se produisent. Réussiront-ils à retrouver leur chemin? Leur héros, Jean-François Brisson, est-il encore vivant?

10,95 \$ · 168 pages · ISBN 978-2-7646-2158-5



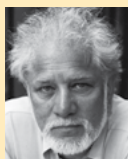
AVANT-GOÛT DES PARUTIONS DE L'AUTOMNE 2012

De nombreux romans et essais sont déjà en préparation au Boréal pour la rentrée littéraire de l'automne 2012. Nous pouvons déjà citer, entre autres titres, la traduction française du plus récent roman de **Michael Ondaatje**, intitulé en anglais *The Cat's Table*. L'automne verra également paraître des œuvres de **Robert Lalonde** et de **Robert Racine**, de **Daniel Poliquin**, de **Ook Chung** et de **Louise Desjardins**.

Nous publierons la deuxième œuvre d'auteurs qui ont fait leurs débuts au Boréal ces dernières années, dont **Nicolas Charette** (*Chambres noires*), **Véronique Papineau** (*Les Bonnes Personnes*) et **Emmanuel Kattan** (*Les Lignes de désir*).

André Major sera présent avec deux titres : un essai inédit, *Prendre le large*, et la reprise en « Boréal compact » du *Sourire d'Anton*.

En traduction, nous ferons paraître une biographie de Tommy Douglas, le père symbolique du NPD, par **Vincent Lam**, et un essai du journaliste torontois **Doug Saunders**, intitulé en anglais *Arrival City*, qui s'intéresse aux mégapoles et à leurs modes d'accueil des immigrants.



TITRES EN TRADUCTION

Plusieurs traductions des livres du Boréal sont récemment parues, parmi lesquelles *Laizität und Gewissensfreiheit*, la version allemande de *Laïcité et liberté de conscience* (Maclure et Taylor), qui a reçu d'élogieuses critiques dans la presse allemande, de même que *Jeg vil ikke dø alene*, la traduction norvégienne de *Je ne veux pas mourir seul*, de Gil Courtemanche.

Les traductions anglaises de *Nous seuls* (Emmanuel Kattan) et *Les Pieds sales* (Edem Awumey) sont parues sous les titres *Love Alone*, chez Thomas Allen, et *Dirty Feet*, chez House of Anansi.

Le roman de Louise Desjardins, *So long*, paraîtra quant à lui au mois de mai chez Cormorant Books. La maison torontoise Biblioasis a récemment acquis les droits du dernier roman de Mauricio Segura, *Eucalyptus*. Rappelons que ce même éditeur a fait paraître, l'an dernier, la traduction de *Côte-des-Nègres* (*Black Alley*).

Le fascinant roman de France Daigle, *Pour sûr*, sera aussi traduit en langue anglaise et publié par House of Anansi.

Le Tiroir au papillon et *La Tête de mon père*, les deux romans d'Elena Botchorichvili publiés ensemble en France aux éditions Naïve, ont été chaleureusement accueillis lors du dernier Festival Russenko tenu à Paris. Rappelons que le traducteur d'Elena, Bernard Kreise, était en lice pour le prix Russophonie.

ADAPTATION

La maison de production Mediabiz a acquis les droits d'adaptation du roman de Katia Gagnon, *La Réparation*.

LES AUTEURS VOYAGENT

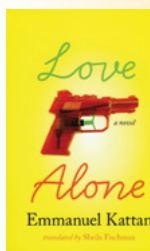
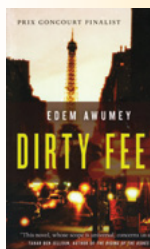
Au cours des prochains mois, quelques-uns de nos auteurs participeront à diverses activités internationales.

Du 25 au 29 avril, Marie Laberge sera l'un des invités du Salon international du livre et de la presse de Genève.

Robert Lalonde a été invité au festival Étonnants voyageurs, à Saint-Malo, où il présentera son plus récent livre, *Le Seul Instant* (26 au 28 mai).

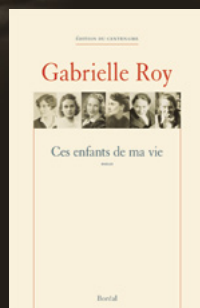
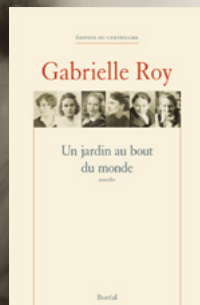
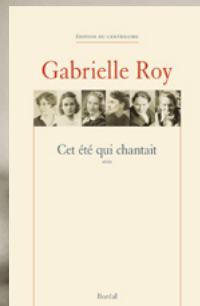
Le Marathon des mots de Toulouse accueillera une délégation d'écrivains québécois, dont Dany Laferrière qui présentera son plus récent ouvrage, *Chronique de la dérive douce*.

Louis Hamelin ira présenter au public français son roman couronné de succès *La Constellation du Lynx* lors du Festival America en septembre prochain.



Nouvelles parutions • Édition du centenaire

GABRIELLE ROY



À PARAÎTRE EN OCTOBRE 2012

Volume VIII
CET ÉTÉ QUI CHANTAIT
récit
ISBN 978-2-7646-2191-2

Volume IX
UN JARDIN AU
BOUT DU MONDE
nouvelles
ISBN 978-2-7646-2192-9

Volume X
CES ENFANTS DE MA VIE
roman
ISBN 978-2-7646-2193-6

LANCÉE EN 2009, CETTE COLLECTION COMPTE DÉJÀ SEPT VOLUMES. ELLE PRÉSENTE LE TEXTE DÉFINITIF DE TOUS LES LIVRES QUE GABRIELLE ROY CONSIDÉRerait COMME FAISANT PARTIE DE SON ŒUVRE.

LE TIRAGE EST LIMITÉ ET TOUS LES EXEMPLAIRES SONT NUMÉROTÉS.

VOUS TROUVEREZ DES INFORMATIONS DÉTAILLÉES SUR NOTRE PRIX SPÉCIAL D'ABONNEMENT DÈS LA FIN AVRIL SUR : www.editionsboreal.qc.ca/centenaire

Le Boréal Express

Les Éditions du Boréal

4447, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2J 2L2
Téléphone 514 287-7401
Télécopieur 514 287-7664
Courrier électronique :
boreal@editionsboreal.qc.ca
Site Internet :
www.editionsboreal.qc.ca

CONSEILLERS LITTÉRAIRES

Pascal Assathiany, *directeur général*
Jean Bernier, *directeur de l'édition*
Hélène Girard
Jacques Godbout, *président du C. A.*
Robert Lalonde
Robert Lévesque
Paul-André Linteau
François Ricard
Lori Saint-Martin
Danielle Simard (Maboul)

SERVICE DE PRESSE

Johanne Paquette
directrice et secteur Fiction
jpaquette@dimedia.qc.ca
Gabrielle Cauchy
secteur Essais
gcauchy@dimedia.qc.ca
Téléphone 514 336-3941

DIFFUSION DIMEDIA

539, boul. Lebeau
Saint-Laurent (Québec)
H4N 1S2
Téléphone 514 336-3941
Télécopieur 514 331-3916
www.dimedia.com

Diffusion et distribution en Europe VOLUMEN

25, boul. Romain Rolland
CS 21418
75993 Paris Cedex 14
Téléphone (33) 1.41.48.84.60
volumen@volumen.fr

Société
de développement
des entreprises
culturelles



Patrimoine
canadien



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Titres vendus en format numérique (à partir de la date de parution en librairie).

Boréal maintenant sur **Twitter** et sur **Facebook**

Les prix et les dates indiqués dans ce document sont donnés sous toutes réserves et peuvent être modifiés sans préavis. Ce document a été réalisé grâce à l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC), et grâce à l'aide du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée de la SODEC. Les Éditions du Boréal remercient également le Conseil des Arts du Canada pour son soutien.